



MINISTÈRE DE LA DÉFENSE

DOSSIER DE PRESSE

Déplacement du ministre de la Défense au Mali
Dimanche 22 et lundi 23 septembre 2013

Communiqué de presse du ministre de la Défense

Jean-Yves Le Drian en déplacement au Mali pour la cinquième fois les 22 et 23 septembre 2013

Invité de la Fête nationale malienne, le ministre de la Défense y représentera la France, visitera les forces françaises à Gao et la mission européenne de formation de l'armée malienne

Trois jours après l'investiture internationale du nouveau Président de la République du Mali, Ibrahim Boubacar Keïta, à laquelle a participé le Président de la République François Hollande, Jean-Yves Le Drian, se rendra au Mali les 22 et 23 septembre. Il y représentera la France lors de la Fête nationale qui marquera le cinquante-troisième anniversaire de la création de l'Etat. Il s'agira de sa cinquième visite au Mali depuis le lancement de l'opération Serval, le 11 janvier dernier.

Invité par les nouvelles autorités investies à l'issue de l'élection présidentielle du 11 août dernier, le ministre de la Défense participera dimanche 22 septembre (matin) à la cérémonie militaire organisée au Camp du génie, à Bamako.

La montée en puissance des forces internationales déployées sous mandat des Nations Unies, la transition militaire et la réduction progressive du format des forces françaises, la coopération avec les forces armées maliennes et la poursuite des efforts de réconciliation constitueront les enjeux des discussions que le ministre aura avec les autorités politiques et militaires.

Le ministre se rendra dans l'après-midi à Gao, principal point d'ancrage des forces françaises de l'opération Serval dont 3200 militaires sont actuellement présents dans le pays. Il rendra visite à une unité en fin de mandat et aux militaires présents devant lesquels il s'exprimera. A cette occasion, Jean-Yves Le Drian s'entretiendra avec les responsables de la MINUSMA et des Forces armées maliennes.

Lundi 23 septembre, Jean-Yves Le Drian se rendra sur le camp de Koulikoro (nord de Bamako) où est installée la mission européenne de formation de l'armée malienne, EUTM Mali. Deux bataillons maliens y ont déjà été formés et sont aujourd'hui déployés sur le terrain. Le ministre rencontrera les instructeurs européens et se fera présenter le stage suivi par les vingt-huit officiers du troisième bataillon malien dont la formation débute.

Enfin, Jean-Yves Le Drian s'entretiendra avec les nouvelles autorités politiques maliennes et notamment avec son homologue Soumeylou Boubèye Maïga, ministre de la Défense et des Anciens combattants.

Comme en a décidé le Président de la République, François Hollande, trois missions sont assignées aux forces françaises présentes au Mali : un soutien à la MINUSMA, une contribution à la mission européenne de formation de l'armée malienne EUTM Mali, et une force présente en territoire malien pour poursuivre les actions contre-terroristes.

Programme du déplacement du ministre de la Défense les 22 et 23 septembre 2013

Dimanche 22 septembre 2013

- 9h25** Cérémonie militaire à l'occasion de la fête nationale : prise d'armes au camp du génie, à Bamako.
- Entretien avec Ibrahim Boubacar Keïta, Président de la République du Mali.
- 12h** Départ pour Gao.
- 14h20** Visite des forces françaises déployées dans le cadre de l'opération SERVAL, à Gao.
- 18h** Retour vers Bamako.

Lundi 23 septembre 2013

- 8h** Départ pour Koulikoro.
- 8h30** Visite des forces déployées dans le cadre de la mission européenne de formation de l'armée malienne EUTM Mali.
- 10h30** Retour vers Bamako.
- Réunion et déjeuner de travail avec Soumeylou Boubèye Maïga, ministre de la Défense et des Anciens combattants.

Sommaire

1. L'opération SERVAL au Mali

- 1.1 Chronologie générale
- 1.2 Les missions des forces françaises au Mali
- 1.3 Bilan de l'opération
 - 1.3.1 Plusieurs tonnes d'armement saisies
 - 1.3.2 Une prouesse logistique engageant d'importants moyens
 - 1.3.3 Les militaires français engagés

2. La mission européenne de formation de l'armée malienne EUTM Mali

- 2.1 Objectifs et missions
- 2.2 Chronologie générale
- 2.3 Chiffres clés de la mission
 - 2.3.1 Bilan des participations alliées
 - 2.3.2 Bilan de la participation française
 - 2.3.3 Grands enjeux et perspectives pour EUTM Mali

3. La participation de la France à la MINUSMA

1. L'opération SERVAL au Mali

1.1 Chronologie générale

11 janvier 2013 : lancement de l'opération Serval au Mali, avec trois objectifs définis : mettre un coup d'arrêt à la progression des groupes terroristes, libérer l'intégralité du territoire pour permettre à l'Etat d'y recouvrer son autorité et permettre l'application des résolutions internationales.

25, 27 et 30 janvier 2013 : (respectivement) libération des villes de Gao, de Tombouctou, et de Kidal.

2 février 2013 : le Président de la République, François Hollande, se rend à Tombouctou et à Bamako.

28 mars 2013 : François Hollande annonce le calendrier de désengagement des soldats français au Mali.

11 août 2013 : élection du Président malien Ibrahim Boubacar Keïta.

1.2 Les missions des forces françaises au Mali

Bilan mis à jour au 18 septembre 2013

Aujourd'hui, environ **3 200 militaires français** contribuent sur le théâtre malien :

- au déploiement de la MINUSMA dans tout le nord du Mali ;
- à accompagner les Forces armées maliennes (FAMA) dans toutes les villes du nord ;
- à transformer la base de Gao en une plateforme opérationnelle complète et fonctionnelle, où les hommes et les matériels sont préparés, entraînés, engagés et se remettent en condition.

Dans le domaine des opérations, les forces françaises ont également :

- maintenu la pression sur l'adversaire pour prévenir tout retour des groupes terroristes djihadistes et asséché leur réseau logistique ;
- assisté les populations locales (mise en place d'un pont Bailey à Tassiga), remis en fonctionnement des puits et des pompes pour les cultures maraichères à Gao, des puits à Aguelhok et Tessalit et le marché de Gao.

Le dispositif français se réarticule et désengage certaines de ses unités, conformément aux décisions prises par le Président de la République, François Hollande. **D'ici quelques jours, la force Serval reposera sur :**

- un état-major opératif situé à Bamako et aux ordres du général de division Foucaud ;
- des moyens terrestres : un groupement tactique et un groupement aéromobile déployés à Gao, un bataillon logistique (transport, ravitaillement, maintenance, soutien santé) déployés à Bamako et à Gao, ainsi que plusieurs antennes chirurgicales avancées ;
- des moyens aériens composés de chasseurs, d'avions ravitailleurs et de transport opérant depuis Bamako et N'Djamena (Tchad).

1.3 Bilan de l'opération

Bilan mis à jour au 1^{er} août 2013

1.3.1 Plusieurs tonnes d'armement saisies

Munitions : 220 tonnes saisies (dont 30 tonnes reversées aux FAMA) comprenant 1 300 grenades, 1 000 roquettes, 7 700 obus, 500 mortiers, 200 mines et engins explosifs improvisés, 20 bombes.

Armement : 100 fusils, 150 mitrailleuses, 30 roquettes, 20 mortiers, 20 canons et 3 missiles SA7.

Carburant : plus de 9 000 litres (gasoil et essence).

Moyens de télécommunication : 200.

Matière active : 12 tonnes de nitrate d'ammonium.

1.3.2 Une prouesse logistique engageant d'importants moyens

Transports par voie maritime : 9 170 tonnes et 500 personnes acheminées.

Transports par voie aérienne stratégique : 18 500 tonnes acheminés, 480 rotations.

Mouvements aériens intra-théâtre : 3 500 tonnes de fret, 15 600 personnes et plus de 1 600 missions, dont 30% réalisées par nos alliés.

Transports par voie terrestre : plus de 3 millions de kilomètres parcourus par les logisticiens.

Carburant : plus de 17 millions de litres de carburant aéronautique et 3 millions de litres de carburant terrestre consommés.

1.3.3 Les soldats français engagés

4 500 soldats engagés au plus fort des combats.

20 soldats blessés (actions cinétiques).

7 militaires tués en opération.

Maréchal des logis Marc MARTIN-VALLET, 515^e Régiment du train, 30 juillet 2013.

Sergent Stéphane DUVAL, 1^{er} Régiment de parachutistes d'infanterie de marine, 29 avril 2013.

Caporal-chef Alexandre VAN DOREN, 1^{er} Régiment d'infanterie de marine, 16 mars 2013.

Maréchal des logis Wilfried PINGAUD, 68^e Régiment d'artillerie d'Afrique, 6 mars 2013.

Caporal-chef Cédric CHARENTON, 1^{er} Régiment de chasseurs parachutistes, 2 mars 2013.

Adjudant Harold VORMEZELE, 2^e Régiment étranger de parachutistes, 19 février 2013.

Chef de bataillon Damien BOITEUX, 4^e Régiment d'hélicoptères des forces spéciales, 11 janvier 2013.

2. La mission européenne de formation de l'armée malienne EUTM Mali

2.1 Objectifs et missions

La mission EUTM Mali a été mise en place dans le cadre de la Résolution 2085 adoptée par le Conseil de sécurité des Nations Unies, le 21 décembre 2012, et de l'approche globale de l'Union européenne au Mali. Son rôle est de « **contribuer à améliorer la capacité militaire des forces armées maliennes, dans le but de leur permettre, sous le contrôle des autorités civiles, de rétablir l'intégrité territoriale du pays** ». Elle ne participe pas aux opérations de combat.

2.2 Chronologie générale

26 septembre 2012 : Jean-Yves Le Drian alerte ses homologues européens sur l'urgence de la situation terroriste au Mali et propose le concept d'une mission de reconstruction de l'armée malienne, lors de la réunion informelle des ministres de la Défense de l'Union européenne à Chypre.

10 décembre 2012 : le conseil de l'Union européenne approuve le concept de gestion de crise au Mali.

21 décembre 2012 : le Conseil de sécurité des Nations Unies adopte la Résolution 2085 autorisant le déploiement d'une force africaine au Mali.

18 février 2013 : la mission européenne de formation est officiellement lancée lors du Conseil des affaires étrangères de l'Union européenne en deux phases : début mars, conseil à l'état-major malien, et début avril, début de la formation.

2 avril 2013 : début de la formation par les instructeurs européens du 1^{er} bataillon d'infanterie malien (période de 10 semaines).

23 juin 2013 : déploiement opérationnel du 1^{er} bataillon malien « Waraba » vers Gao. Un détachement de liaison et d'appui français lui a été détaché.

14 septembre 2013 : fin de la formation du 2^e bataillon « Elou ». La formation d'un 3^e bataillon démarrera à la fin du mois.

2.3 Chiffres clés de la mission

Bilan mis à jour au 18 septembre 2013 et chiffres arrondis.

2.3.1 Bilan des participations alliées

570 militaires, dont 200 formateurs et 170 militaires assurant la force de protection.

23 pays européens participants : Allemagne, Autriche, Belgique, Bulgarie, Espagne, Estonie, Finlande, France, Grande-Bretagne, Grèce, Hongrie, Irlande, Italie, Lettonie, Lituanie, Luxembourg, Pays-Bas, Pologne, Portugal, République Tchèque, Roumanie, Slovaquie, Slovénie et Suède. La France est le premier contributeur, suivie de l'Espagne et de la Belgique.

2.3.2 Bilan de la participation française

La France fournit actuellement environ 110 militaires, déployés à Bamako (commandement et conseil) et à Koulikoro (formation), soit 20% des effectifs, dont :

- le chef de mission, le général de brigade Bruno Guibert ;
- 30 militaires au poste de commandement ;
- 16 conseillers auprès des états-majors maliens ;
- 52 formateurs ;
- 15 hommes dédiés à la protection de la force (équipe de renseignement humain).

2.3.3 Grands enjeux et perspectives pour EUTM Mali

Assurer la mise à disposition dans les temps du bataillon malien à former.

S'assurer du financement et de l'équipement des bataillons en formation.

S'assurer de l'emploi effectif des bataillons formés alors que les structures organique et opérationnelle des Forces armées maliennes sont encore faibles.

Répondre à la question de la formation des forces de police et de gendarmerie.

3. La participation de la France à la MINUSMA

La France participe également à la mission déployée par les Nations Unies au Mali. Actuellement, elle y déploie dans ce cadre **une dizaine d'officiers (dont le général de brigade Pilet, chef d'état-major)**, afin de faciliter la coordination entre les forces de l'ONU, de Serval et les forces armées maliennes.